

SOL



UNE PERFORMANCE-SPECTACLE EN DIALOGUE AVEC LA JEUNESSE

Adaptation pour la scène de *Sol au Pôle Nord*, écrit par Célia Sapart et illustré par
Karo Pauwels

Commande du Théâtre Am Stram Gram

Le projet SOL répond à l'invitation du nouveau directeur du Théâtre Am Stram Gram de Genève, Joan Mompарт, de réunir une équipe autour du texte *Sol au Pôle Nord* écrit par la climatologue et glaciologue Célia Sapart et illustré par la créatrice d'univers colorés et sauvages Karo Pauwels.

J'ai connu Célia dans l'enfance. Originaires toutes deux de la même région, le Val-de-Travers en Suisse, il nous arrivait souvent de jouer ensemble lorsque nous étions enfants. J'ai beaucoup pensé à elle, plus tard, lorsque j'ai appris qu'elle était partie étudier la glace et le climat. Je l'imaginai au milieu de la banquise, travailler au contact des animaux marins, faire tout un tas d'expérimentations et de mesures. J'étais simplement fascinée !

Retrouver cette « amie prodigieuse » est une invitation qui ne se refuse pas. Non seulement parce que cette création me permettra de plonger dans son univers passionnant, mais également d'aborder des thématiques, qui aujourd'hui, pour moi, sont absolument nécessaires : quel rapport entretenons-nous avec la nature ? Que saisissons-nous des bouleversements climatiques qui affectent notre Terre ? Comment les ressentons-nous ? Pouvons-nous, à notre échelle, essayer de trouver des solutions pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre ? Dans quel environnement souhaitons-nous voir grandir nos enfants ?

Cette invitation prend d'autant plus de sens qu'il s'agira d'imaginer un projet en dialogue direct avec la jeunesse - les spectateur·trice·s qui penseront et créeront le monde de demain.

À mon tour de penser ce projet comme une invitation. Une invitation à s'interroger, à participer au monde, à agir et à construire, ensemble.

«Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve, une réalité.»

Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*

UN RÉCIT INTERACTIF

Sol est un jeune rayon de soleil. Comme chaque année, il entreprend un voyage vers la terre. Il doit rebondir sur la banquise et hop, remonter chez lui, tout là-haut. Mais voilà, cette fois, rien ne se passe comme prévu, et Sol se retrouve coincé au milieu de l'océan Arctique. Il entame alors un voyage à travers les régions du Grand Nord où il découvre les conséquences du réchauffement sur les terres, les animaux et les hommes. Le livre s'achève sur son appel : Sol demande aux enfants du monde de l'aider à rentrer chez lui en imaginant des solutions pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Sol au Pôle Nord de Sapart et Pauwels est une narration interactive : au début de l'ouvrage, un personnage, le professeur Glaciol, éminent scientifique spécialiste du Grand Nord, se propose de guider les lecteur·trice·s, pas à pas, au fil des pages. Il suffit de cliquer sur sa tête lorsqu'il apparaît pour qu'il donne des informations complémentaires sur le sujet scientifique abordé dans la page. Au fil du récit, il est également possible de cliquer sur certains mots dans le texte pour en obtenir la définition.

Ce qui m'a frappé d'emblée, c'est à quel point les éclairages scientifiques apportés par les interventions du professeur Glaciol, loin d'interrompre la narration, venaient au contraire enrichir le plaisir de l'intrigue, la tendre, augmenter l'envie de poursuivre la lecture.

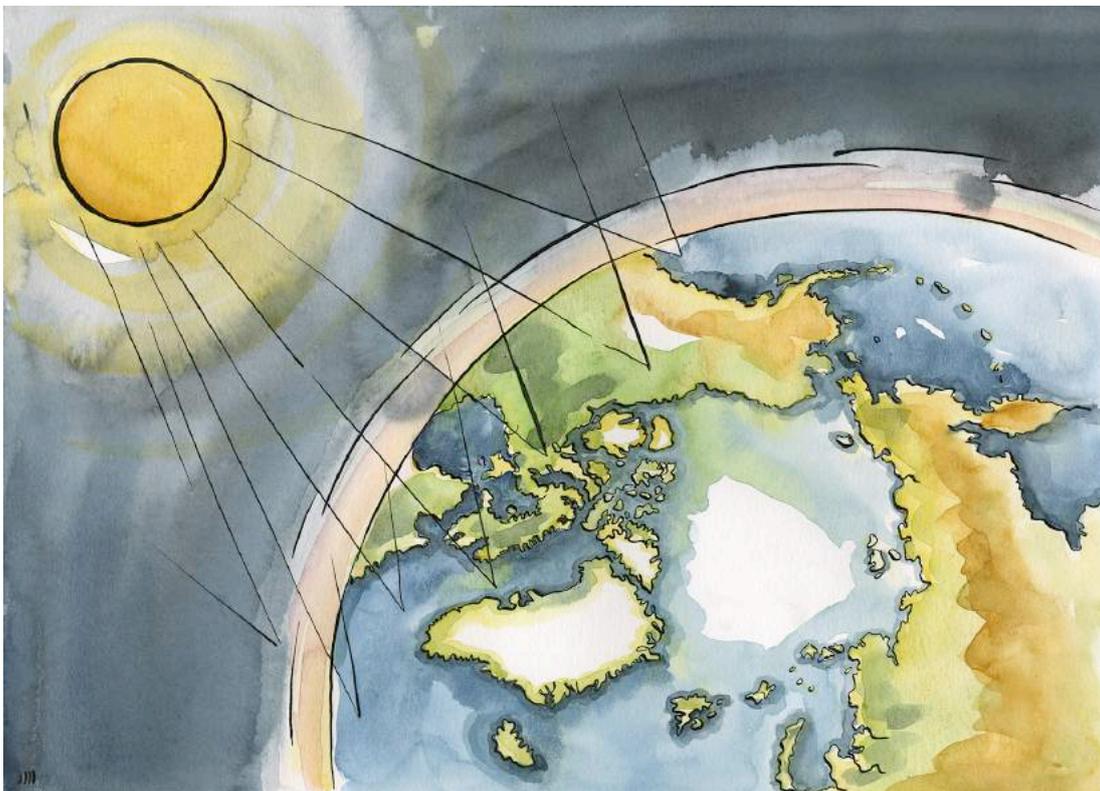


Une invitation à participer au monde

Le phénomène du réchauffement climatique nous concerne toutes et tous. Je suis convaincue que nous parviendrons à véritablement changer les choses seulement si nous sommes des millions à agir. Nous pouvons toutes et tous exercer notre responsabilité, notre libre-arbitre, notre pouvoir sur une situation donnée. Nous pouvons «faire notre part» comme le dit si bien la légende du Colibri de Denis Kormann et Pierre Rabhi.

« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux, terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! » Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part ».

En outre, je crois qu'il est nécessaire, aujourd'hui, lorsque l'on veut faire un spectacle sur le réchauffement climatique, de ne pas se laisser écraser par l'ampleur du phénomène. Je souhaite que *Sol* ne laisse personne impuissant face aux défis environnementaux, ni ne cède un pouce de terrain aux «nouvelles mélancolies», comme l'éco-anxiété. Contre l'abattement, il y a dans *Sol* deux remèdes puissants : l'envie d'aider, et celle d'inventer. L'empathie d'une part, la curiosité de l'autre. Deux moteurs sur lesquels, m'inspirant de l'œuvre originale, je souhaite travailler pour donner à ce projet joie et allant.



Interroger le phénomène de groupe

L'aventure de Sol, son voyage, ne peut pas avoir lieu s'il est seul. Au fil de son périple, le jeune rayon de soleil rencontre tour à tour Paulus le vieil ours polaire, des Inupiats, un oiseau migrateur, et le professeur Glaciol. Chacun d'entre eux est un partenaire essentiel dans l'avancée de son voyage et la poursuite de sa quête. Pour exister, Sol a besoin des autres – un besoin qui culmine dans l'appel final qu'il lance aux enfants du monde.

Cette histoire fait directement écho à l'aventure théâtrale. Cet art collectif ne peut exister sans la présence de collaborateur·trice·s (comédien·ne·s, metteur·e·s en scène, musicien·ne·s, éclairagistes, technicien·ne·s, scénographes, costumier·ère·s, etc.). Toutes et tous ensemble, chacun·e avec son savoir-faire, travaillent à un seul but : la réalisation et matérialisation de spectacles.

Enfin, il y a un autre partenaire, essentiel, sans qui le théâtre ne peut avoir lieu : le public. Il sera d'emblée un voyageur à part entière de notre aventure et il aura l'espace pour participer, répondre et s'interroger.

Cette question du «faire ensemble» et du rapport au groupe m'intéresse au plus haut point. Présente dans l'aventure même de Sol, elle aura une place centrale dans notre spectacle. Artistes au plateau, spectateurs et spectatrices, jeunes ou moins jeunes, nous interrogerons en direct notre manière de communiquer, d'être, de vivre et de trouver des solutions ensemble. Ainsi, nous ne serons jamais dans la démonstration, mais dans l'expérience, la perception, le ressenti.



SOL, COMMENT?

Une performance-spectacle interdisciplinaire : entre fiction et réalité

J'aime imaginer des spectacles à la croisée de plusieurs disciplines. J'aime travailler au contact des artistes, non-acteur·trice·s, mais spécialistes de leurs domaines, artisans de leurs propres arts. J'aime la rencontre, le mélange et la confrontation. Et puis, il y a les mots, l'écriture, le rapport au texte.

Pour ce projet, et pour la troisième fois consécutive, l'auteur et dramaturge Yann Verburgh m'accompagne. Collaborateur artistique à la mise en scène, il imaginera une adaptation pour la scène de *Sol au Pôle Nord*, en retouchant légèrement le texte initial de Célia Sapart, mais aussi en écrivant à partir du métier de climatologue-glaciologue de cette dernière et de ses recherches sur le terrain.

Nous travaillerons sur un effacement de la frontière entre fiction et réalité où les personnages de notre histoire seront avant tout les performeur.euse.s de leur propre discipline.

Une performance-spectacle en trois parties

Se connecter à la réalité qui nous environne

Les enfants entreront dans l'aventure grâce à l'expérience de Célia, son travail de chercheuse-scientifique et ses expéditions dans le Grand Nord. Etant climatologue et glaciologue, son texte s'inscrit au plus près des bouleversements climatiques qui affectent le Grand Nord, et par extension, notre planète. Grâce à sa présence au sein même du spectacle, nous profiterons de son savoir de scientifique – qu'elle sait déjà magnifiquement vulgariser, comme en témoignent ses conférences – et de son expérience du terrain, afin d'éclairer ce sujet complexe. Ainsi, dans la première partie du spectacle, nous ferons connaissance avec Célia. Les faits sont réels, nous ne sommes pas dans une fiction, c'est pourquoi l'esthétique de la conférence sera déployée. Une «sorte» de conférence qui s'apparentera davantage à un témoignage, une rencontre et un partage avec le public. Cela participera à la porosité de la frontière entre fiction et réalité évoquée précédemment. Célia n'est pas actrice, ce sont ses propres mots et expressions qui viendront nourrir cette première partie. Le problème du réchauffement climatique et l'amorce de solutions seront posés ici et se poursuivront tout au long du spectacle.

Le conte, une métaphore poétique de la problématique

Dans la deuxième partie du spectacle, L'histoire de *Sol au Pôle Nord* de Célia Sapart sera contée en dessins, musique, voix et lumière. La fiction permettra ici d'apporter une métaphore poétique du phénomène, de plonger le public dans un univers sensible et un endroit d'attention intime. Les artistes prendront en charge la fiction en

déployant leurs arts au plateau. En plus de l'histoire, le public découvrira ainsi comment l'éclairagiste Gaël Chapuis fera exister le personnage de Sol avec ses projecteurs. Il pourra admirer les gestes de l'illustratrice Karo Pauwels qui peindra des dessins en direct, de glace, d'animaux, d'Inupiats... et aussi entendre la voix de la comédienne Emilie Blaser nous restituer les aventures du petit rayon de soleil. Enfin, le violoncelle de Joëlle Mauris résonnera, tantôt banquise, tantôt gaz à effet de serre, tantôt simplement mélodie.

Des solutions !

A la fin du conte *Sol au Pôle Nord*, le jeune rayon de soleil lance un appel aux enfants du monde pour l'aider à trouver des solutions pour réduire les émissions de gaz à effet de Serre et ainsi lui permettre de rentrer chez lui. Dans cette continuité, nous inviterons le public, dans la dernière partie du spectacle, à réfléchir à des solutions pour l'avenir de la planète. Des solutions qui – si elles sont appliquées – nous ferons entrevoir un avenir positif. Le spectacle se résoudra sur cet échange – l'idée étant de susciter l'envie de s'exprimer, d'inventer, de s'engager et de rêver à un futur meilleur.

Instaurer le dialogue

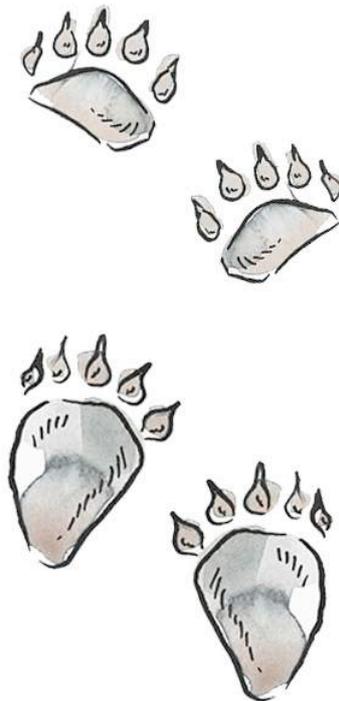
Je souhaite qu'avec ce projet, les frontières entre fiction et réalité, entre public et performeur·euse·s, deviennent poreuses. Le public sera totalement intégré à l'aventure. Pour cela, nous définirons les moments de la pièce où les spectateur·trice·s endosseront tour à tour les rôles de témoins, complices ou collaborateur·trice·s scientifiques. Le but sera de fertiliser le terrain pour en arriver à la phase d'échange de solutions qui adviendra en fin du spectacle. Comment impulser la joie de comprendre et l'envie de proposer des idées face au phénomène du réchauffement climatique ? L'objectif de notre aventure collective est d'ouvrir un dialogue, et de provoquer le désir de faire durer la réflexion qui en émanera au-delà des murs du théâtre.



« Sol, réveille-toi mon ami, s'exclame un des anciens. Nous avons sans doute trouvé une solution pour toi. »

Une invitation au voyage et au rêve

Le voyage et le rêve seront au cœur même de notre performance-spectacle. Comme expliqué précédemment, Célia ouvrira le spectacle en emmenant les spectateur·trice·s dans ses expéditions scientifiques et ses expériences dans le Grand Nord. Nous découvrirons ensuite l'histoire qu'elle a écrite à l'attention du jeune public et qui décrit le voyage entrepris par Sol, notre personnage de fiction. Enfin, nous inviterons le public à se projeter dans le futur, à rêver son avenir et celui de la planète, via un voyage imaginaire. Cette idée de voyage et de rêve prendra forme également via la scénographie épurée du spectacle – où les dessins de Karo Pauwel sur grand écran et les corps des artistes habillés par Anna Pacchianni feront office de décor. Ainsi l'imaginaire aura une place de choix et sera le fil rouge de notre spectacle.



Processus de création

Un travail en plusieurs phases

Le travail de création aura lieu pendant quatre semaines au Théâtre Am Stram Gram, à Genève. Tous les artistes du projet seront présents et nous mènerons un travail collectif, chacun·e dans sa propre discipline, au service du projet dans son ensemble.

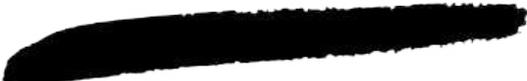
Les semaines de création seront espacées de quelques mois afin de permettre le temps de l'écriture, de la construction (lumière, scénographie) et la recherche des matériaux adéquats (peinture, dessins projection, etc.). Cela évitera également d'entrer dans un tunnel de création, et privilégiera des espaces de «digestion», de «repos» et de réflexions.

La première semaine sera envisagée comme un laboratoire de rencontre entre les artistes du projet. Partant de la matière existante, le livre *Sol au Pôle Nord*, nous explorerons les possibles de notre adaptation pour le plateau, dans le but de mettre les savoir-faire de chacun·e au service de la dramaturgie du spectacle. Nous chercherons la dimension théâtrale de cette œuvre, commencerons à en extraire des images, des situations, une structure de narration, penserons, in situ, l'utilisation de l'espace (petite salle) mis à notre disposition.

La deuxième semaine permettra de préciser ces expérimentations, de les pousser pour éprouver les intuitions de mise en scène et faire naître les différents textes de l'adaptation.

Les troisième et quatrième semaines seront réservées aux répétitions qui aboutiront à la première représentation du spectacle, au Théâtre Am Stram Gram.

FIN



LA DIRECTRICE DU PROJET



EMILIE BLASER comédienne, metteuse en scène et pédagogue, est née à Neuchâtel en Suisse. Elle étudie l'art dramatique aux Cours Florent à Paris puis à La Manufacture - Haute Ecole des arts de la scène à Lausanne, où elle travaille notamment avec Jean-Yves Ruf, Denis Maillefer, Anton Kouznetsov, Lilo Baur. Durant ses études, elle obtient plusieurs prix (Bourse de la Fondation Andrée Jéquier, Prix d'étude d'art dramatique de la Fondation Friedl Wald). Elle est choisie en tant que jeune talent du cinéma Suisse (Junge Talente) et travaille avec Jacob Berger. Dès sa sortie d'école, Emilie Blaser travaille sous la direction de Mathieu Bertholet au Festival d'Avignon 2010, puis en Suisse avec Nathalie Lannuzel, Nicolas Gerber, Heidi Kipfer, Frédéric Polier, Pierre Lepori, Latifa Djerbi, Nathalie Cuenet, et Stefan Kaegi du Rimini Protokoll. En France, elle collabore avec Marion Aubert et Marion Guerrero, Alexandra Badea, Cyril Teste et Joël Jouanneau. En parallèle, elle entre à la RTS (Radio Télévision Suisse) où elle présente la météo entre 2012 et 2016 et depuis prête régulièrement sa voix pour différentes émissions (Temps Présent, Signes), documentaires ou films publicitaires. En 2011, Emilie Blaser fonde La Distillerie Cie à Neuchâtel et explore la question du lien entre l'architecture, le théâtre et la mémoire. En 2014, avec cinq autres comédien.ne.s issu.e.s de la Manufacture, elle fonde le collectif Sur Un Malentendu. Depuis 2015, Emilie Blaser poursuit également sa recherche sur les lieux et la mémoire sous forme d'ateliers donnés chaque année dans différentes écoles en Suisse et en France (École supérieure Les Teintureries Lausanne, Cours Florent Paris).

L'AUTEUR & DRAMATURGE



YANN VERBURGH Auteur et dramaturge, il collabore régulièrement avec le metteur en scène roumain Eugen Jebeleanu, avec lequel il fonde la Cie des Ogres, en France. Ses pièces sont publiées chez Quartett Editions et aux Solitaires Intempestifs, traduites et jouées en plusieurs langues, lues à la Comédie Française, mises en ondes sur France Culture, distinguées par de nombreux prix et bourses, et adaptées à l'opéra.

Yann Verburgh écrit la plupart de ses pièces en contact direct avec les publics, à partir d'un travail d'enquête, de récolte de paroles et de documentation, abordant des sujets tels que l'homophobie, l'obsolescence programmée, la gestion des déchets radio-actifs, la transition écologique, la violence en milieu scolaire...

Il répond à des commandes d'écritures, notamment pour les Centres dramatiques nationaux de Caen, Valence, Bethune, et collabore en tant que dramaturge et librettiste avec l'Opéra national de Lyon. En 2020, il est diplômé de d'un Master de scénariste, en formation continue à la Fémis, où il écrit son premier scénario de long métrage, **Rester Humain** (en développement chez Apaches Films).

Il a notamment écrit : **Ogres**, éditions Quartett, lauréat Beaumarchais-SACD, du CnT, du Cnl, Prix du Souffleur, Coup de cœur du bureau des lecteurs de la Comédie Française ; **La neige est de plus en plus noire au Groenland**, Quartett éditions, Prix du Jury au Printemps des Inédits, Coup de cœur du public de la Comédie Française ; **H.S. tragédies ordinaires**, Quartett éditions, lauréat du Prix Scenic Youth 18 de la Comédie de Bethune-CDN ; **Les règles du jeu**, Les Solitaires Intempestifs, commande d'écriture jeune public du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, lauréat CNL ; **Digitales Natives**, Les Solitaires Intempestifs, commande d'écriture jeune public de la Comédie de Valence-Lauréat CNL.

LA COLLABORATRICE SCIENTIFIQUE



CÉLIA SAPART, climatologue et glaciologue polaire, est aujourd’hui Directrice Communications et Sciences Climatiques chez CO2 Value Europe, une organisation européenne qui promeut le recyclage du CO2. Célia est passionnée de longue date par les pôles et a eu la chance de les découvrir à travers de nombreuses missions sur le terrain en Arctique et en Antarctique.

Après treize ans de recherches sur le climat et les pôles en Belgique, aux Pays-Bas et en Alaska, elle se concentre aujourd’hui sur les solutions à apporter pour atténuer les changements climatiques notamment en vulgarisant et en communiquant sur la problématique des changements climatiques auprès du plus grand nombre. Son but est de sensibiliser les jeunes et moins jeunes à l’urgence climatique de manière positive et en mettant en avant les solutions qui existent à tous les niveaux de notre société. « La clé est d’amener les citoyens au cœur du débat afin de leur faire comprendre le rôle essentiel qu’ils peuvent jouer dans la lutte contre les changements climatiques ». Depuis plus de quinze ans, Célia organise des conférences et ateliers sur le sujet en milieu scolaire et associatif, mais également auprès des industries et des politiciens. Depuis longtemps, ce projet d’écrire un livre pour enfant lui trotte dans la tête. A travers *Sol au Pôle Nord*, elle souhaite faire découvrir les beautés des pôles au plus jeunes, mais aussi la dure réalité de ce qui s’y produit du fait du réchauffement.

L'ILLUSTRATRICE & PLASTICIENNE



KARO PAUWELS artiste visuelle formée aux arts graphiques et à la narration, vit et travaille à Bruxelles depuis quinze ans.

Dans son atelier situé aux abords du canal de Bruxelles, Karo tisse une démarche artistique et crée des univers visuels pour de nombreux projets allant de la création d'identités graphiques à la peinture murale, en passant par la conception de livres, d'affiches et de spectacles illustrés. Tout dans le travail de Karo part d'une vision qui l'habite depuis toute petite : la part de beauté et de poésie du réel, décelable en toutes choses et qu'elle tente de transmettre au mieux par différents médiums.

Ce qui lui importe – par son travail de peinture, d'écriture, de dessin – c'est avant tout de transmettre un émerveillement et, ce faisant, de créer du lien avec toute personne qui reçoit son travail. Le partage : une des raisons pour laquelle Karo affectionne tout particulièrement le travail de peinture en live (performances lors de concerts illustrés) qui lui permet d'être en prise directe avec le réel, avec un public diversifié et intergénérationnel, et de sortir du monde solitaire de l'atelier d'artiste. C'est ainsi qu'elle poursuit notamment une tournée depuis plus de cinq ans avec le spectacle de *Pierre et le loup* aux côtés d'Alex Vizorek et de l'orchestre Est-Ouest mené par le chef David Navarro Turrès. Les couleurs et le trait de Karo, fluide, sauvage, souvent imprévu, font de ses créations des invitations à se connecter au mystère du vivant – animal, végétal, humain – à sa magie et à s'y (re)poser un instant.

LA VIOLONCELLISTE



JOËLLE MAURIS est une musicienne suisse, violoncelliste, artiste pluridisciplinaire et auteure-compositrice. Elle joue, interprète, compose, arrange, crée et chante.

En tant que violoncelliste classique, elle se produit en public depuis 2006, dans de nombreux pays : Canada, Suisse, Allemagne, Autriche, France, Mexique et Australie. Elle joue aussi bien en solo qu'en musique de chambre, notamment dans le duo Axus Mundi (violoncelle-piano), qui a, entre autres, interprété l'intégrale des sonates de Beethoven – un voyage exceptionnel de cinq sonates en un seul concert.

La musicienne affectionne particulièrement la musique contemporaine et les créations pluridisciplinaires. Elle remporte un concours de projets autour de l'œuvre *Présence* de Bernd Alois Zimmermann, organisé par la Fondation Tanner et le Festival Les Jardins Musicaux. Dans le cadre de ce festival, un premier jet du projet est donné en août 2016 et diffusé sur les ondes de la Radio Télévision Suisse (RTS). La création et la présentation de ce spectacle, mêlant musique, danse et théâtre, ont eu lieu au théâtre du Galpon à Genève en mai 2017.

En 2019, elle crée deux spectacles : *Variété* (musique de Mauricio Kagel) – une œuvre où elle choisit de faire intervenir des acrobates et des musiciens. Puis *Il était deux fois, un Phoenix - Traversée d'une violence invisible* mêlant chansons, musique classique et contes.

Elle sort son premier album « Mon Plus Bel Héritage » en 2020, une collaboration avec le compositeur et pianiste Lee Maddeford : neuf duos pour violoncelle et piano et huit chansons.

L'ÉCLAIRAGISTE

GAËL CHAPUIS est titulaire d'un CFC d'informaticien et d'un brevet fédéral de technicien du spectacle qu'il obtient en 2012. Depuis 2007, il occupe à 40% le poste de directeur technique au Centre de culture ABC de La Chaux-de-Fonds et agrmente les 95 pourcents restant de son temps à la création lumière, la tournée et la confection de «bidules» électroniques. En 2004, son CFC d'informaticien en poche, il se lance dans l'éclairage de scène. Jusqu'en 2007, il assume une majorité des accueils techniques des spectacles se produisant à Porrentruy, travaille régulièrement avec les associations culturelles de la région et réalise ses premières créations lumière. Il travaille depuis plusieurs années pour la compagnie fribourgeoise Le Magnifique Théâtre, tourne depuis plus de dix ans avec la compagnie Extrapol et contribue durant l'été au design lumière et aux accueils grandes scènes du Rock Altitude Festival (Le Locle) et d'Estivales (Estavayer-Le-Lac) ou encore des Jardins Musicaux de Cernier. Il contribue également à la formation des jeunes techniscénistes en dispensant quelques cours, notamment sur la conception d'appareils électroniques asservis à la scénographie.

LA COSTUMIÈRE



ANNA PACCHIANNI commence sa carrière en tant que styliste et obtient, en 2009, un diplôme en design industriel et de produits, option mode à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève. En 2010, elle part vivre à Paris pendant cinq ans où elle s'associe et crée le label *Sorors*, une marque de créateur haut de gamme pour femme. Elle gagne plusieurs bourses, notamment celle de l'Aide à la création de la Ville de Genève et le Fonds Cantonal d'Art

Contemporain pour les diplômés de la HEAD.

En 2014, elle termine une formation de designer Textile à l'École Supérieure d'Art Française Conte à Paris.

En parallèle, elle s'initie au métier de costumière, un art qui lui correspond, où se mêlent créativité, sens et savoir-faire. Depuis, elle a déjà collaboré avec de nombreux.setteur.e.s en scène, entre autres Selma Aloui, Michèle Cart, Latifa Djerbi, Jean-Louis Johannides, Manon Krütli, Julien Mages, Sarah Marcuse, Florence Minder, Jérôme Richer.

GÉNÉRIQUE

Direction artistique & mise en scène : Emilie Blaser
Texte, dramaturgie & collaboration artistique: Yann Verburgh
Jeu: Emilie Blaser, Joëlle Mauris, Karo Pauwels, Célia Sapart
Collaboration scientifique: Célia Sapart
Scénographie & univers visuel : Karo Pauwels
Lumière : Gaël Chapuis
Costumes : Anna Pacchiani
Création musicale : Joëlle Mauris
Régie son : Jean Faravel
Régie lumière : Alexandrine Marquet
Spectacle dès 7 ans.



CONTACTS

Directrice artistique du projet :
Emilie Blaser
emilieblaser@gmail.com
(+41) 79 378 37 04

Chargée de production Théâtre Am
Stram Gram :
Aurélie Lagille
aurelie.lagille@amstramgram.ch

Théâtre Am Stram Gram
Route de Frontenex 56
1207 Genève - Suisse

Lundi 4 avril 14h15 (scolaire)
Mardi 5 avril 9h45 et 14h15 (scolaires)
Jeudi 7 avril 9h45 et 14h15 (scolaires)
Vendredi 8 avril 9h45 (scolaire) et 19h (tout public)
Samedi 9 avril 17h (tout public)
Dimanche 10 avril 17h (tout public)
Lundi 11 avril 9h45 et 14h15 (scolaires)
Mardi 12 avril 9h45 et 14h15 (scolaires)